

Pro A : Cholet-basket reçoit le club de la capitale, samedi à 20 h

Paris recherche toujours une stabilité

Irrégulière, l'équipe de Jacques Monclar devra montrer plus de constance si elle veut réaliser une bonne opération dans les Mauges.

En dehors du titre de Champion de France remporté en 97 (après une saison régulière laborieuse), le club parisien déçoit régulièrement. Le fait de jouer à Paris, dans l'ombre de l'équipe de foot ou de la culture en général, constituerait même un sérieux handicap pour des joueurs qui peuvent craquer à un moment ou un autre aux attractions de la ville.

Arrivé l'été dernier en provenance d'Antibes, l'expérimenté coach Jacques Monclar souhaite bien entendu changer les données, pas à

pas. « L'objectif est de rester à notre position (7^e avec Dijon et Vichy). L'objectif est de retrouver les play-offs car cela n'avait pas été fait la saison dernière. Après, l'ambition serait de ne pas finir 8^e. Il nous reste huit matches, dont quatre à l'extérieur et dont deux très gros (contre Villeurbanne et à Pau), donc cela ne s'annonce pas facile. »

Faible au rebond

Après un début de saison plutôt médiocre, le PBR du président Louis Nicollin, personnage célèbre du foot français, s'est quelque peu ressaisi. Après le match aller contre CB, aisément remporté par Wesson & Co, le « coup de gueule » de Lau-

rent Sciarra, en passe d'être élu meilleur joueur français de la saison (12,5 pts et surtout 9,2 passes), a semble-t-il réveillé ses équipiers, très critiqués par le meneur-leader. « Le silence est parfois la pire des choses et, même si le fait de s'exprimer peut gêner, il peut faire avancer les choses », indique Jacques Monclar, un brin philosophe en dehors de son activité de consultant sur la chaîne Sport +.

L'arrivée du pivot Mario Bennet (9,2 rebonds en 9 matches) a aussi rééquilibré l'ensemble. Le résultat demain soir de l'équipe de l'ancien de CB Eric Micoud peut d'ailleurs dépendre de la production de l'Américain sous le cercle. « Il nous faudra contrôler la puissance de Cholet au rebond. C'est vrai que Bennet est potentiellement 3^e au classement des rebondeurs (pas assez joué pour être classé), mais, sur les 21 premiers matches, on a perdu 16 fois la bataille du rebond, et un seul homme ne peut pas masquer toutes les lacunes », tempère Monclar.

C'est donc dans une totale incertitude que Paris va se présenter demain soir à La Melleraye. « C'est vrai que nous ne sommes qu'à une victoire de Cholet. C'est difficile à y croire alors qu'on était à la rue il y a trois mois. On va tenter de montrer nos ambitions, mais en sachant que Cholet repointe le nez à la fenêtre », note Jacques Monclar.



Georges Menage.

Sciarra sera encore à surveiller.

Une chose est sûre : c'est un match à « quatre points ».

J.D.

Cholet-basket : Stanley touché à la cuisse

Les spectaculaires arrière-aliens risquent de manquer demain soir. Alors que du côté parisien, Zig a fini son intérim et Diarra est encore blessé à l'épaule, Tony Stanley était hier incertain pour jouer face à Paris. Suite à une béquille, l'énergique jeune américain a en effet mal à une cuisse, l'autre que celle touchée en février.

Par ailleurs, Olivier Garry était satisfait de Claude Marquis, de retour dans l'effectif depuis un peu plus d'une semaine. « Au niveau phy-

sique, il est bien. Il sera maintenant plus performant avec un temps de jeu plus long », indique le coach de Cholet basket, toujours privé du shooteur Ivan Krasic (hémie discale).

Cholet : 4. Wesson (1,98 m), 5. Malet (1,92 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Barry (1,90 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,02 m), 12. Stanley (1,92 m) ?, 13. Kone (2,02 m), 14. Hayes (1,96 m), 15. Gelabale (2 m).

Paris Basket Racing : 4. Bennet (2,06m, 29 ans, US), 6. Micoud (1,85m, 30 ans), 7. Sciarra (1,95m, 29 ans), 9. Gradit (1,90m, 20 ans), 10. Lesmond (2,01m, 27 ans), 11. Howard (1,98m, 35 ans, US), 12. Rupert (2,02m, 25 ans), 14. Nébot (2,03m, 30 ans), 15. Chelle (1,83m, 20 ans).

Le Paris BR en reconquête à Cholet

Relancé dans la course au play off, Paris vient défier Cholet Basket demain à la Meilleraie.

Le Paris BR qui se présentera demain à la Meilleraie n'aura pas grand-chose à voir avec son fantôme, humilié par Cholet Basket le 7 décembre dernier à Coubertin. «Le point-avantage ? Il nous est favorable par rapport à Nancy, Dijon, Le Havre, Vichy pour l'instant. Avec Cholet ? Mieux vaut ne pas en parler ».

6 succès en 9 matchs avec Bennett

Jacques Monclar n'a pas oublié cette soirée de décembre, calamiteuse pour son équipe. «Le talent offensif de Cholet avait fini par nous broyer», rappelle-t-il. Et comment ! Encore dans les roues des Choletais à la 28e minute (60-67), le Paris BR avait fini à 27 longueurs de l'équipe des Mauges au terme d'un quatrième quart temps qui s'était soldé par un 9-24.

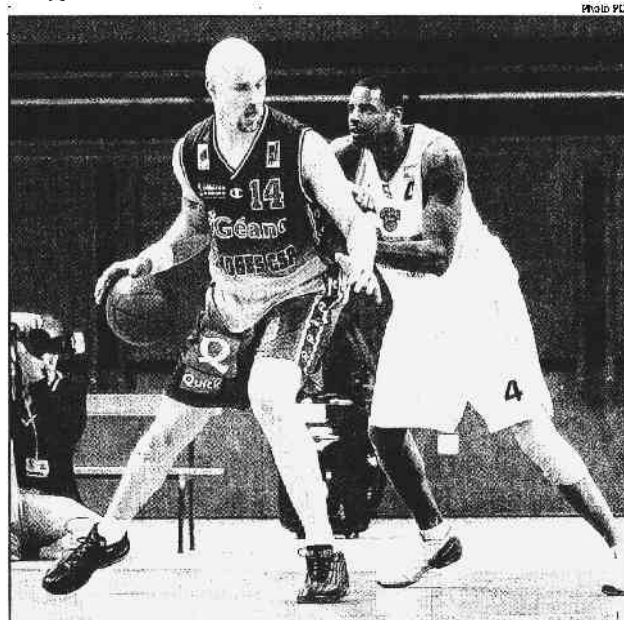
D'autres en seraient sortis lessivés, Paris eut la bonne idée d'aller s'imposer dans la foulée à Villeurbanne et au Mans ! Demain, c'est une formation en course pour le play off qui se présentera à la Meilleraie. Son secteur intérieur restauré par

l'arrivée de Marlo Bennett (10,4 pt et 9,2 rebonds), l'équipe de la capitale a bien meilleure allure. Elle sera par ailleurs animée d'un réel esprit de revanche. «Ce peut être un atout, à condition de l'exprimer collectivement. Il ne faudra pas se disperser individuellement», prévient le technicien parisien.

La clé au rebond

Le spectacle du redressement choletais, fondé sur des succès arrachés en prolongation, a mis en alerte Jacques Monclar. «Cette équipe a connu une passe difficile, elle est en train de se régénérer. Aller la chercher chez elle ne sera pas de la tarte», constate-t-il.

Le PBR entend pourtant s'atteler à la tâche. «A condition d'être performant au rebond. Subir la domination de Cholet dans ce secteur, c'est lui abandonner les possibilités de jeu rapide qu'il apprécie», poursuit Jacques Monclar. L'apport de Marlo Bennett, autrement plus performant que Ducharme dans ce secteur, peut servir les intérêts d'un PBR qui vise raisonnablement une septième place au terme de la phase régulière.



L'arrivée de Mario Bennett, ici avec le n° 4 en défense sur le Limougeaud Liska, a rééquilibré le jeu du Paris BR.

«Derrière Pau, hors d'atteinte, tout le monde peut battre tout le monde» : l'avertissement vaut pour CB. Les Sciarra, Micoud, Howard et autres

Lesmond ou Rupert valent mieux que ce qu'ils avaient montré à l'aller. G.T

S'ouvrir les portes du play off

Cholet Basket, qui reçoit ce soir Paris BR, a l'occasion de faire un grand pas vers la qualification pour le play off. A condition bien sûr de vaincre.

Dominateur parce que réconcilié avec son jeu collectif samedi dernier face à Roanne, Cholet Basket s'apprête à défier ce soir un Paris BR autrement plus redoutable que la formation de la Loire. Car si de l'aveu même de Jean-Denys Cholet, les Roannais « n'avaient pas cédé ce match dans les Muges », les Parisiens de Jacques Mondjar ont d'autres atouts à faire valoir.

Septième à une longueur des Choletais au classement, l'équipe de la capitale concentre toute son énergie à se faire une place dans le Top 8, au même titre

d'ailleurs que Nancy, Cholet, Dijon, Vichy et Le Havre. Derrière le quart de tête (Pau, ASVEL, Le Mans, Gravelines), ces six équipes se tiennent en effet en deux points et seulement quatre d'entre elles disputeront le play off.

Ainsi s'il n'est pas encore crucial à huit journées de la fin de la saison régulière, l'enjeu de la rencontre qui se déroulera ce soir à la Meillerie est toutefois important pour les deux formations. Au regard du sort peu enviable de Dijon et de Vichy, opposés ce week-end à Pau-Orthez et Villeurbanne, Cholet pourrait en effet, à la faveur d'un succès, faire un grand pas vers la qualification...

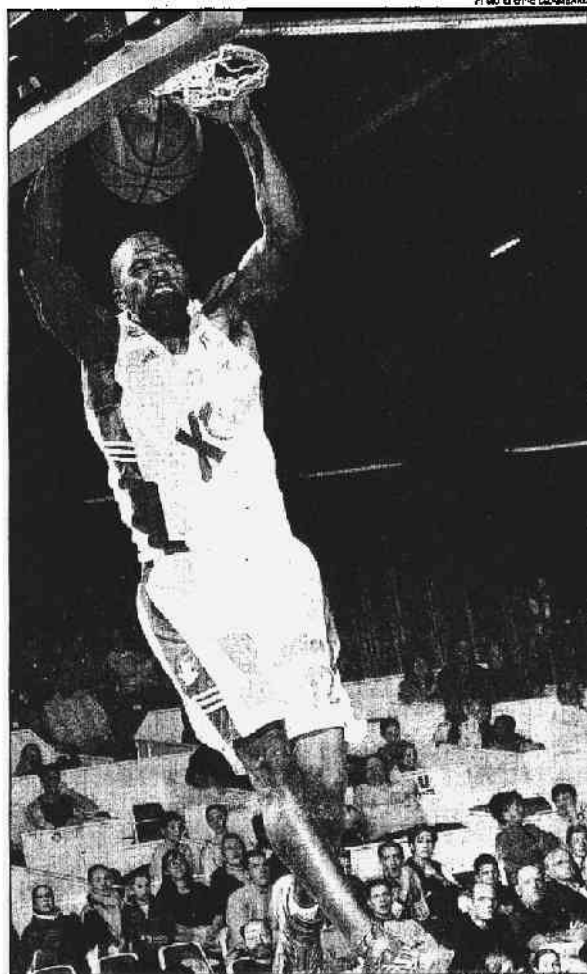
Paris efficace à tous les postes
« Nous ne devons pas aborder ce match en comptant sur un faux pas de nos adversaires, prévient toutefois Olivier Garry. Ce ne sont que des calculs. Pour passer l'obstacle pari-

sien, nous devons poursuivre sur notre lancée et compter sur nos qualités ».

Leurs qualités, les Choletais les ont étalées sur le parquet samedi dernier. Dextérité, vitesse, volonté, Aymeric Jeanneau et ses partenaires ont surclassé Roanne, de la même manière qu'ils avaient survoté le dernier quart-temps à Coubertin lors du match aller à Paris (24-9).

« A l'époque, nous avons vraiment été performants. Mais ce soir, ce ne sera pas du tout le même match », poursuit Olivier Garry. Rassuré et renforcé par l'arrivée de l'intérieur américain Mario Bennett, Paris reste capable du pire mais il reste à la portée du meilleur. « Nous devons nous méfier de tous les joueurs, performants sur chaque poste », insiste l'entraîneur choletais qui n'a pas manqué de remarquer que les menaces offensives parisiennes sont nombreuses. Howard, Sclarra, Rupert, Bennett et Diana tournent à plus de 10 points de moyenne par match depuis le début de saison et l'arrière Micoud décoche plus de six tirs à 3 points par partie (31,5 % de réussite).

Marquis de mieux en mieux
Malgré tout, Paris n'est pas au mieux à l'heure d'affronter CB. « On fera face à nos difficultés », souligne Jacques Mondjar. A l'absence de Mamadou Diarra est venue s'ajouter hier celle de Ludovic Chelle, blessé à une épaule. Par ailleurs, Mario Bennett s'est donné une entorse à une cheville qui risque de réduire son potentiel dans la raquette. Dans le camp choletais, tandis qu'Ivan Krasic regardera une nouvelle fois le match depuis le banc de



Le dynamisme retrouvé de Tony Stanley a fait un bien énorme à Cholet samedi dernier

touche, Tony Stanley, dispensé d'entraînement en milieu de semaine, devrait lui tenir sa place. Son apport, ainsi que celui de Claude Marquis

de mieux en mieux physique- ment », ne sera pas de trop pour aider CB à avancer vers la qualification pour le play off.

Tristan BLAISONNEAU

Sous les paniers de la Meillerie

Les équipes ce soir (20 h)

CHOLET BASKET

4. Wesson (1,90 m) ; 5. Malet (1,90 m) ; 6. Jeanneau (1,85 m) ; 7. Barry (All., 1,90 m) ; 9. Ferchaud (1,92 m) ; 10. Bilba (1,98 m) ; 11. Marquis (2,04 m) ; 12. Stanley (1,92 m) ; 13. Kone (1,92 m) ; 14. Hayes (1,96 m) ; 15. Gelabale (2 m).
Entraîneur : Olivier Garry

• Cinq derniers matchs à domicile. Deux victoires contre Hyères-Toulon (112-104) et Roanne (107-92). Trois défaites contre Dijon (69-82), Le Havre (74-79), et Gravelines (78-84)

PARIS BR

4. Bennett (1,85 m) ; 5. Corosine (1,85 m) ; 6. Micoud (1,85 m) ; 7. Sclarra (1,95 m) ; 10. Lesmond (2,01 m) ; 12. Rupert (2,02 m) ; 15. Howard (1,98 m).

Entraîneur : Jacques Mondjar.
• Cinq derniers matchs à l'extérieur. Une victoire à Roanne (75-88). Quatre défaites à Strasbourg (80-61), à Hyères-Toulon (94-82), au Havre

(76-59), à Gravelines (89-73)

Leaders statistiques

Points : Howard 15,4, Sclarra 12,4. Rebonds : Bennett 9,2, Rupert 6,1. Passes : Sclarra 9,2, Micoud 2,6. Evaluation : Sclarra 18,5, Bennett 15,6

• ARBITRES : MM. Maestre, Peugnet et Roman

• ESPOIRS : match à 17 h 15

Claude Marquis avance à grands pas

Claude Marquis, qui avait eu l'heureuse surprise de jouer 5 minutes (8 points) samedi dernier contre Roanne, devrait voir ce soir son temps de jeu augmenter. « Claude travaille 25 heures par jour pour retrouver au plus vite sa condition optimale », apprécie Olivier Garry. « Quand il ne fait pas du basket, il peaufine sa condition physique. Il avance à grands pas pour le bien de l'équipe ».

Tony Stanley s'est entraîné hier

Dispensé d'entraînement mercredi et

jeudi, Tony Stanley a retrouvé le parquet de la Meillerie hier matin. Touché à la jambe lors d'un entraînement, l'ailier américain a de fortes chances de jouer ce soir, même si Olivier Garry reste prudent quant à son état de santé. « Nous serons attentifs ce matin à la manière dont sa blessure a évolué après l'entraînement d'hier ».

Encore un peu de patience pour Krasic

Ivan Krasic, absent des parquets depuis un mois en raison de douleurs dorsales, reprendra l'entraînement la semaine prochaine.

Les débuts

de Sylvère Bryan en Pro B
Sylvère Bryan, transféré à Rueil la semaine dernière, devrait faire ce soir ses débuts en Pro B à Antibes. Le pivot franco-dominicain, qui devrait regagner Cholet à la fin de la saison, a repris l'entraînement lundi dernier après quinze jours d'arrêt dus à une entorse.

Selon Philippe Namyst, l'entraîneur francilien, Bryan est « un joueur très intelligent et très motivé, qui s'est fondu dans le groupe ».

PRO A

Nancy-Strasbourg
Le Havre-Boulogne
Gravelines-Chalon/Seine
Roanne-Hyères-Toulon
Limoges-La Mans SB
Dijon-Pau-Orthez
Cholet Basket-Paris BR
Villeurbanne-Vichy

CLASSEMENT	PTS	J	G	P
1 - Pau-Orthez	43	22	21	1
2 - Villeurbanne	39	22	17	5
3 - La Mans SB	39	22	16	6
4 - Gravelines	37	22	16	7
5 - Nancy	34	22	12	10
6 - Cholet Basket	34	22	12	10
7 - Paris BR	33	22	11	11
8 - Dijon	32	22	11	11
9 - Vichy	32	22	11	11
10 - Le Havre	32	22	10	12
11 - Roanne	30	22	9	14
12 - Hyères-Toulon	29	22	7	15
13 - Bourg-en-B.	29	22	7	15
14 - Strasbourg	28	22	6	16
15 - Chalon/Seine	28	22	6	16
Limoges	28	22	6	16

Objectif play-offs

● **POUR LE GRAND HUIT.** — La lutte pour une place en quarts de finale fait rage. Paris, qui va recevoir l'ASVEL et Le Mans dans les semaines à venir, va tenter ce soir de se replacer au détriment de Cholet. Demain, Vichy, sans pression à Villeurbanne, et Le Havre, à domicile devant Bourg, joueront aussi une carte en vue de finir pour la première fois dans les huit premiers de la Ligue.

● **DIJON, NOUVEAU CANDIDAT.** — La JDA, qui reste sur deux revers au Mans et devant Sopot, va essayer d'être la première équipe de Pro A à faire tomber Pau en déplacement. La série de succès d'affilée à l'extérieur de l'Élan est de onze.

● **TRIO DE QUEUE.** — Restant sur cinq défaites de rang, Limoges est la seule des trois équipes occupant le bas de classement à évoluer sur son parquet et doit relever la tête face au Mans. Chalonnais

qui veut confirmer à Gravelines son renouveau, et Strasbourg, en visite chez un Nancy à l'arrêt ces dernières semaines, se déplacent pour des coups.

● **ROANNE VEUT ASSURER.** — La Chorale à l'occasion face à un rival direct, Hyères-Toulon, de faire un très grand pas vers le maintien en Pro A. Le club varois, dixième ex aequo à mi-parcours, est lui sous la menace.

CHOLET - PARIS

Marquis, retour à la vie

Après plus de cinquante jours en prison, le Choletais a une féroce envie de vivre et de jouer au basket.

CHOLET — de notre envoyé spécial

DOUCEMENT, les yeux s'éclairent. Cinquante-trois jours dans une cellule froide, ça abîme un homme. Deux mois à manger dans une gamelle, avec un roi de lumière grillagée qui vous rappelle qu'au dehors la vie s'écoule, possible, ça bouillie les rêves. Hier midi, à la fin de l'entassement, avant un match important face au PER dans l'optique d'un si important confortale aux play-offs, Claude Marquis n'a pas encore le regard qui pétille. Il y a six jours, le 31 mars, le choc choletais a quitté la prison de la Santé, à Paris, où il avait été incarcéré le 7 février, suite à une agression en novembre 2002, à la sortie d'une boîte de nuit en banlieue parisienne. Mis en examen pour « complicité de tentative d'homicide », Claude Marquis a vécu cloîtré pendant près de deux mois, alors, forcément, la liberté pique un peu les yeux. « C'est bon de revoir le soleil », dit-il.

En ruines de deux semaines, le jeune intérieur guyanais (23 ans) de Cholet finit à croquer goulument dans l'air. Il a retrouvé les fragrances des vestiaires, l'écran du parquet de la Meilleraie (8 pts et 7 rebonds en 5 minutes samedi dernier face à Riom), a serré dans ses bras ses amis, sarranien et a sûrement beaucoup pleuré. Mais la pluie reste vive. « J'ai vécu deux mois dans la peur, enfermé entre quatre murs. C'était horrible, et je ne souhaite cela à personne », lâchet-il, assis dans le vestiaire, ses yeux rivés à la fenêtre. Libéré sous contrôle judiciaire, avec abaissement d'une cout-off de 3 000 euros attendus dans les quatre prochains mois, Claude Marquis sait qu'il n'en a pas fini avec cette vilaine tranche de vie. Tous les soirs, il va signer le registre du tribunal de grande instance d'Angers, comme pour lui signifier que tant que cette affaire ne sera pas jugée (dans un an et demi au mieux), il ne sera pas vraiment libre. « Je ne peux pas aller à l'école, mais je peux aller en Guyane, chez moi. C'est déjà important », lâche-t-il avec des trémolos dans la voix et du bonheur dans le cœur.

« Mentalement, je suis plus fort »

Il sait que les tourments ne font que s'avancer dans l'air du temps et les heures de travail acharné qu'il accumule depuis qu'il a retrouvé la famille (R. : « Quand j'est sorti, nous étions en déplacement. À Beauvais (en Coupe de France), se rappelle le coach, Olivier Garry, le lendemain, je lui ai donné rendez-vous à 9 heures sur le parking

de M20, et à dix heures il courait. » À raison de cinq heures de labeur quotidien, fonceur et collectif. Ce de Marquis réapprend son métier, sa passion, avec une foi météorologique et une envie féroce. Il a été les heures carcérales et même sous les yeux les noirs paniers. « Physiquement, je sais que je ne suis pas prêt, mais mentalement je suis prêt. Il me faut du temps pour retrouver mon physique. C'est sûr, ça va être dur, mais le club ne m'a laissé tomber. » On lui a envoyé des lettres de soutien. Quand il est revenu, il y avait beaucoup d'attention et quelques larmes dans les vestiaires. Mais je n'ai seulement dit de regarder devant. À travers cette expérience, Claude est devenu un homme », raconte le « grand frère aîné », Jim Bilba. En tous cas, il a fait du basket son refuge, son pur à rêver. « Retrouver les terrains, c'était une obligation », affirme-t-il, même s'il est droit de cesser le club et de s'occuper de la fonte à la Santé. Le reste, c'était un quipou de poissonner, le vide et l'angoisse. « On vous réveille à huit heures, on vous apporte le petit déjeuner, puis vous avez une heure de promenade. Ensuite, il y a la douche, puis on vous enferme à nouveau, vous attendez l'heure de la gamelle, vous mangez, puis c'est la promenade de l'après-midi, le retour en cellule et la gamelle du soir. » Claude raconte, roulaux, le dossier à son côté. « Au début, j'étais avec trois collègues dans une cellule et deux. Je me suis demandé ce que je faisais là, ne qu'on me reprochait. Dans cette affaire, je me suis retrouvé au mauvais endroit, au mauvais moment, je suis allé répéter un combat et voilà. » Le moral qui s'affaiblit. « J'ai demandé à mes parents et j'ai fait pleurer un plomb. J'en ai eu qui ne tenaient pas le coup, qui essayaient de se suicider, qui se suicidaient les femmes. Moi, j'en ai pas vraiment pensé. Il s'agit de... »

Les autres seules dans la cellule, il copie la Bible sur le mur. « Ça m'a apporté de l'énergie en la Santé, c'est même tout. Le Flou-Florent (ancien PDC d'Elle) les de la promenade. Sa main n'avait jamais mis les pieds en métropole. Ça lui tenait, ça n'de la es-arrivé, ça n'entendait pas prison. » Elle a beaucoup souffert, ça n'a cassé », raconte Claude. Demain, elle est restée dans les Mayas et a enfin pu serrer son fils dans ses bras. « Pour l'hygiène de vie, c'est parfait, mais on est le pour les petits plats. C'est une super maman », conclut Claude, dans un sourire plein de tendresse, les yeux enfin emplis de lumière. ■

DAVID LORHOT



Claude Marquis est de retour dans l'effectif de Cholet après avoir vécu une expérience humaine marquante. (Photo: Pierre Lahaie)

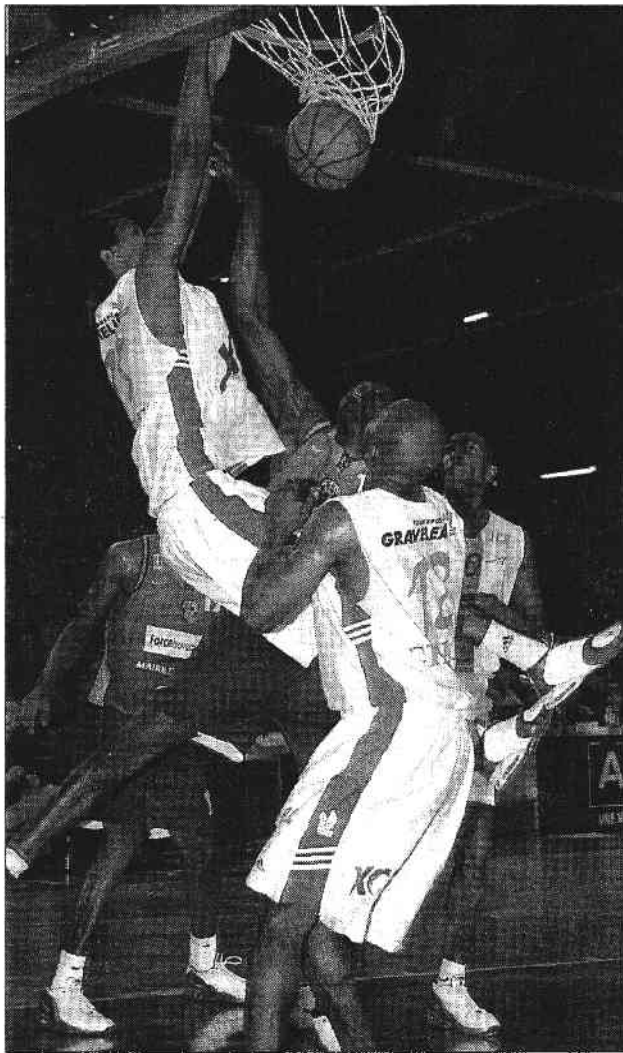
Cholet estoque Paris sur la fin

Comme à Paris lors de la rencontre aller, les Choletais ont châtié les Parisiens (23-8) dans un ultime quart-temps que nul ne devinait à ce point en sens unique. Jusque-là en effet, les deux formations qui se connaissent bien étaient restées sagement présentes en défense et face au culot et au brio de Gelabale, Micoud avait rappelé qu'il restait un bon artilleur au-delà des 6,25 m (4 sur 7 en première mi-temps).

Il est vrai qu'après un début en marquage individuel, les Racingmen de Jacques Monclar optèrent rapidement (9-5 à la 3^e) pour une zone des familles. Et comme Cholet ne parvenait pas à trouver la distance (0 sur 6 d'entrée), Sciarra et ses partenaires restaient parfaitement dans la rencontre (18-15 à la 10^e).

Les Parisiens décidément très appliqués, mais perdant aussi beaucoup de ballons, trouvaient en l'espace d'un 8-0 (2 lancers de Bennett et 2 triplés de Micoud) l'opportunité de passer en tête (25-28 à la 17^e), mais Gelabale et Stanley veillaient au grain. A la pause, les Choletais viraient forts du plus petit des avantages (30-29). Certes, Jeanneau et les siens n'avaient pas été adroits, mais ils avaient montré d'énormes qualités de cœur pour ne pas céder défensivement. Dans cette partie de bras de fer, bien malin alors qui aurait pu prédire dans quel sens le fléau de la balance s'apprêtait à pencher.

Pourtant, Cholet englué dans un 3 sur 14 à 3 points restait d'une rare intransigeance défensivement. C'était rassurant. C'est Bilba qui se chargea une nouvelle fois de prendre les affaires à son compte. Travail en appui dessous et fautes provoquées suivies de lancers transformés, le tout assorti d'un triplé bienvenu et d'une interception ponctuée d'un smash à l'issue d'un presque coast to coast, desserrèrent



Mickael Gelabale prend de plus en plus de hauteur en Pro A. Le grand espoir choletais a une nouvelle fois été épatant hier face au Racing.

l'étreinte parisienne (41-35 à la 29^e). Mais Bennett et Howard trouvèrent les ressources suffisantes pour revenir dans le sillage de l'adversaire (43-41 à la 30^e). Pour Cholet tout était à refaire.

Bennet parvenait ainsi à égaliser à 43 sitôt l'entame de l'ultime quart-temps. C'est à ce mo-

ment que tout se précipita. Wesson à l'arraché comme à son habitude, Barry en pénétration, Stanley de très loin en limite de possession et un lancer de Bilba donnèrent pour la première fois un écart relativement conséquent (5-43 à la 34^e) dans un face à face qui demeura crispé. Cette accélération choletaise

coïncida avec le chant du cygne des Racingmen, lesquels multipliaient bévues et pertes de balles au niveau du secteur intérieur. Ces errements permirent alors aux Choletais d'évoluer sur un jeu autrement rapide, un jeu comme ils l'affectionnent. Une réussite impeccable aux lancers (6 sur 6) fut à la base d'un 10-0 qui plaça la rencontre (66-47). Cholet, très fort en défense cette fois, avait su attendre son heure. La bonne, en vérité. Cette victoire, somme toute logique et face à un adversaire qui n'était pas le premier venu, devrait conforter les Choletais dans leur quête de play-off. « Il conviendra de rééditer pareille prestation défensive avec autant d'envie, dès vendredi au Mans, annonça Ayméric Jeanneau, le capitaine. Ce sera un autre test encore plus important et un superbe challenge à relever. »

Alain BOUÉDEC.

Cholet : 24 tirs sur 57 (42 %) dont 6 sur 21 à trois points ; 12 lancers sur 15 ; 35 rebonds (Wesson 17) ; 17 passes ; 13 balles perdues ; 16 fautes.
Paris : 18 tirs sur 50 (36 %) dont 5 sur 19 à trois points ; 8 lancers sur 14 ; 32 rebonds (Bennett 11) ; 13 passes ; 20 balles perdues ; 15 fautes.

Ils ont dit

Olivier Garry, entraîneur de Cholet : « nous avons montré qu'en l'absence de réussite extérieure, nous avons d'autres solutions. C'est rassurant et encourageant. Il faut savoir qu'on ne fait pas une saison en tablant sur une réussite à trois points avoisinant les 60 % »

Jacques Monclar, entraîneur du Paris-Racing : « Nous avons fait preuve d'une grave indiscipline dans le dernier quart-temps. Je n'ai pas encore compris comment mes intérieurs avaient perdu autant de ballons (14 sur 20 N.D.L.R.). C'est dommage car nous avions contenu Cholet qui avait long-temps buté sur notre zone. »

La série de succès de CB s'est poursuivie aux dépens de Paris. L'opération permet à l'équipe des Mauges de prendre ses distances sur ses poursuivants dans la course à la qualification au play off

Cholet Basket prend Paris à son jeu

Laminé dans le quatrième quart temps, le PBR n'a pas tenu la distance face à un CB concentré sur sa défense.

Les samedis se suivent et ne se ressemblent pas à la Meilleraye. La semaine dernière, face à Roanne, Cholet Basket s'était laissé aller à une orgie offensive portée par une belle réussite derrière la ligne des 6,25 m. Hier, en panne d'adresse extérieure, l'équipe des Mauges s'est ressourcé en défense pour prendre le dessus sur un PBR soudainement impuissant.

Le score n'a rien à voir avec l'ampleur de celui de l'aller qui avait vu CB l'emporter 96-79. La sanction est pourtant identique. Début décembre à Coubertin, les Choletais, en verve offensive, avait boudé le dernier quart-temps sur un score de 23-9

11 points d'affilée bienvenus de Jim Bilba

Illustrant on ne peut mieux leur cavaller seul des dix dernières minutes. Hier, c'est un 23-8 qui a clôturé la partie, preuve que CB peut à la fois défendre et attaquer pour enlever l'enjeu d'une partie.

Avant d'en arriver là, Scooter Barry et ses partenaires avaient pourtant dû se faire violence. La faute à une absence totale d'adresse derrière la ligne des 6,25 m.

Des exemples ? Lorsque DeRon Hayes, à peine entré en jeu, inscrivit son premier (et unique) primé, ses partenaires en étaient 0/6 dans l'exercice. Et le premier quart temps s'acheva sur un 1/8 significatif des difficultés rencontrées par l'équipe des Mauges.

Micoud assure, Bennett gâche

La zone rapidement adoptée par Jacques Monclar constituait alors un

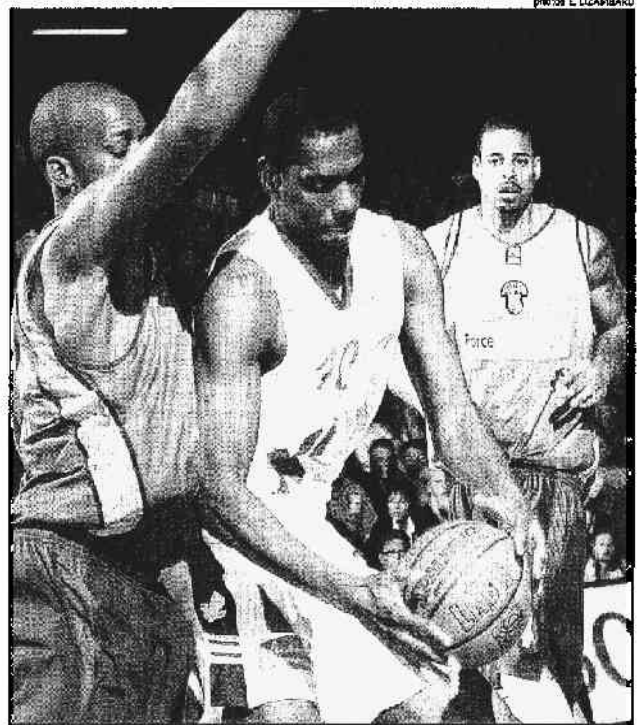
véritable repoussoir pour les locaux. Et les tentatives d'échappée avortèrent invariablement sur des échecs à répétition. L'affaire était alors d'autant plus inquiétante que le PBR trouvait en Eric Micoud l'exécuteur de ses ambitions. A la pause, l'ancien Choletais avait inscrit quatre primés dont deux consécutifs qui avaient offert 3 longueurs d'avance à ses couleurs (25-28, 17').

Si Mario (pas super) Bennett avait concrétisé dans la foulée deux positions préférentielles sous le cercle, le PBR se serait trouvé nanti d'un pécule de nature à semer les germes du doute dans les rangs locaux. Il n'en fut rien ! Gelabale, d'un dunk dont il a le secret sur un rebond offensif, puis Stanley sortant enfin un primé, remirent leur équipe dans le sens de la marche juste avant la pause (30-29).

Bilba dans ses œuvres

Les dérives des Intérieurs parisiens ne s'arrêtèrent pas là. Dès la reprise, Jim Bilba se fit un plaisir de les exploiter. Servi dans les intervalles, décalé à la périphérie, l'ancien capitaine de l'équipe de France aligna ainsi 11 points d'affilée. L'addition d'un rebond offensif converti par Wesson dota CB d'un capital de 8 longueurs (43-35, 28'). Las, un temps de relâchement s'ensuivit, mis à profit par Bennett et Howard pour effacer cette première option locale (43-41, 30').

Le PBR ne le savait pas encore, mais il était en sursis. La détermination avec laquelle Wesson et ses partenaires entamèrent l'ultime quart temps eut tôt fait de faire voler en éclats les dernières illusions parisiennes.



Rupert et Bennett (en arrière-plan) ont été impuissants à contenir Jim Bilba

Poussés aux pertes de balle sous la pression défensive locale, les joueurs de Jacques Monclar se retrouvèrent une seconde fois relégués à 8 longueurs (54-46, 35'). Un primé de Stanley au buzzer, un second de Barry étaient passés par là.

Un final enlevé

Et les choses se précipitèrent. Portés par le tandem Jeanneau-Barry, impressionnants d'engagement sous leur cercle, les Choletais se gavèrent de rebonds défensifs ou d'interceptions dans leur camp, débouchant sur autant de situations de jeu rapide. Stanley, en jambes, s'en allait

claquer une contre-attaque qui repoussait le PBR à 11 points (58-47, 37').

L'addition était présentée, encore incomplète. Stanley et Bilba aux lancers-francs, Wesson sur la ligne de réparation puis sous le panneau vitreux la firent gonfler jusqu'à atteindre 19 points (66-47, 39'). Le PBR, qu'un ultime panier de Howard ne pouvait consoler, venait de subir un dingant 10-0 en deux minutes ! Et CB de confirmer qu'il s'est bel et bien remis en ordre de marche.

G. TUAL

Devant le Racing, les Choletais défendent et passent en force (66-49)

Cholet trouve la solution en défendant

Cholet, qui n'avait plus approfondi son registre défensif depuis un certain temps, a réussi la performance de contenir le Racing sous la barre des... 50 points ! Pourtant peu inspirés offensivement, les Choletais, sérieux à défaut d'être dominants, ont pris une option sur la qualification au play-off.

C'est comme la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine. Est-ce le Racing qui a perdu toute consistance dans l'ultime quart-temps, ou est-ce Cholet, impeccable sur ses lignes défensives qui a ainsi forgé son succès en terminant les velléités intérieures parisiennes à ce moment clé de la rencontre ? Toujours est-il que rien n'autorisait à penser que Sciarra et consorts se déliteraient de la sorte dans l'ultime quart-temps décisif.

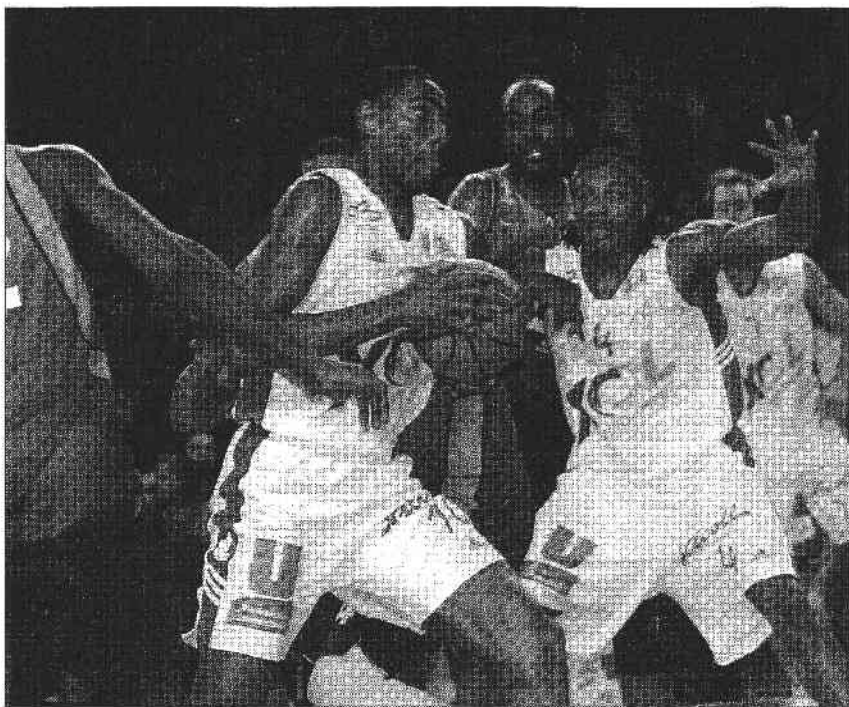
« Nos dernières victoires à Limoges et à Besançon, et même contre Roanna à la maison pouvaient susciter quelques interrogations, fit valoir Aymeric Jeanneau, le capitaine. Mais Paris c'était un autre test, autrement important. Nous avions ainsi tous envie de défendre. Avec une grosse volonté, beaucoup d'envie et de cœur aussi. Il y a longtemps que nous n'avions pas évolué dans un tel registre. » La zone parisienne avait pourtant sérieusement gêné aux entournures une artillerie choletaise patraque. Et sans coup férir, d'abord sur plusieurs déferlantes lointaines de Micoud, ensuite sur quelques coups de patte de Bennett et de Howard, Paris était parvenu à garder ses illusions intactes (43-43 à la 31').

« Je n'ai pas encore compris comment nos intérieurs ont pu vendanger autant de ballons, s'insurgea Jacques Monciar. C'est dommage, dans la mesure où notre zone avait bien contenu les Choletais. Nos intérieurs ont alors fait preuve d'un grave manque de discipline en multipliant les initiatives malvenues. » Tout se précipita en effet quand Cholet eut loisir, enfin, de faire valoir son jeu rapide. La pression défensive des bastetteurs des Mauges leur procura moult ballons de contres. Et les Parisiens payèrent l'addition comptant.

Bilba au top

Après avoir longtemps musardé en chemin, sur un faux rythme qui convenait au mieux à l'adversaire, les Choletais forcèrent la décision avec une belle autorité. Juste avant que Jim Bilba, appelant les siens à équilibrer le jeu à l'intérieur, ne leur montre le chemin à prendre. L'ancien capitaine des Bleus inscrivit ainsi les 11 premiers des 13 points de C.B. dans le troisième quart-temps et ne se départit jamais d'exporter ses partenaires à la défense exacerbée.

Les Choletais allaient recueillir les fruits de leurs efforts par la suite. « Quand on n'est pas en réussite offensivement, on baisse la tête et on défend », avait lancé un soir de décembre, un certain Rick Barry, le père de Scooter, aux Choletais qui



Georges Mélière

Jim Bilba reste un des hommes clés du système choletais. L'Antillais est en forme et sa présence efficace reste rassurante.

venaient de se faire humilier par une faible équipe d'Amsterdam. C'est Olivier Garry qui se remémora de ses paroles averties. « L'adresse reste un paramètre que nul ne maîtrise en permanence, ajouta le coach choletais. Mais il importe toujours de jouer et surtout de défendre avant tout. Paris nous a montré l'exemple au niveau de son excellente défense, et nous avons su nous mettre à ce diapason. »

En demeurant très concentrés jusqu'au bout, tout en étant animés d'un

réel sentiment de conquête, les Choletais ont clairement affiché un mieux notoire. Laurent Sciarra, autre ancien capitaine des Bleus ne s'y est pas trompé. « Certes ce ne fut pas forcément un grand match, mais c'est l'équipe qui a le moins mal joué qui a gagné. Ceci étant, il faut arrêter de répéter que Cholet est dans le trou. Toutes les équipes subissent à un moment ou à un autre des baisses de régime. Et j'ai l'impression que cette équipe choletaise dispose de vrais atouts et qu'à

coup sûr elle demeure ambitieuse. »

Une première réponse sera apportée à l'analyse du meneur parisien, dès vendredi au Mans où un autre test d'importance attendra la formation des Mauges. « Pour être en mesure d'aller chercher des points à Antares, estime Aymeric Jeanneau, il faudra impérativement aborder le derby dans le même état d'esprit. » Propos de sage en vérité.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Wesson	35	16	7/17	41	0/1	7/16	2/4	4	4	17	2	1	3	4	25
Bilba	33	16	4/7	57	1/2	3/5	7/8	2	5	6	3	1	2	1	21
Stanley	33	13	4/12	33	3/10	1/2	2/2	3	1		1		1	2	7
Gelabale	22	9	4/10	40	0/4	4/8	1/1	2	2	5			1	2	9
Barry	28	7	3/4	75	1/2	2/2			2	1	4		1	4	14
Hayes	13	3	1/2	50	1/1	0/1		1	1				2	1	1
Marquis	12	2	1/3	33		1/3		1		1			1		0
Jeanneau	20		0/1			0/1		3		1	1		2	3	2
Ferchaud	3		0/1			0/1									-1
TOTAL	200'	86	24/57	42	8/21	18/38	12/15	16	15	35	11	2	13	17	82
CHOLET : 66															
Bennett	37	13	4/9	44	0/1	4/8	5/8	4	6	11	2		4	2	16
Micoud	38	12	4/11	36	4/10	0/1		1	1	2	1		2	4	10
Rupert	33	12	5/10	50		5/10	2/4	4	5	5	1		7	1	5
Howard	32	8	4/18	31	0/3	4/10		2		4	1	1	2	1	4
Sciarra	39	8	1/5	20	1/4	0/1		2	2	4	1		2	4	6
Lesmond	12	1	0/1		0/1		1/2	1	2	2			3	1	-1
Nebet	6		0/1			0/1		1							-1
Corasine	3														0
Gradit	2									1					1
TOTAL	200'	49	18/50	36	5/19	13/31	8/14	15	16	32	6	1	20	13	43

Arbitres : MM. Maestre, Peugnet et Roman. 4 600 spectateurs.

Basket PRO A

A la débauche offensive de sortie devant Roanne, la rigueur défensive a succédé face au Paris BR. CB retrouve ses marques dans tous les domaines pour se relancer en vue du play off

CB relève le pari de la défense

La traversée du désert serait-elle terminée ? « Nous le saurons au Mans où nous attend le match le plus important du moment », répond Aymeric Jeanneau. De fait, le derby ligérien de vendredi prochain à Antares a pris une dimension singulière ce week-end pour une équipe choletaise régénérée.

Aujourd'hui encore, un retour sur la quatrième place et le MSB, toujours nanti de trois long-

Wesson et Bilba dominateurs à l'intérieur

gueurs d'avance à sept journées du terme de la phase ré-

gulière, paraît bien improbable. A l'évidence, Cholet Basket devra payer le tribut des six défaites concédées entre le 8 février et le 22 mars.

Il n'en reste pas moins que l'équipe des Mauges peut toujours viser la cinquième place, actuelle propriété de Nancy à la faveur du point-avantage particulier.

Hormis le déplacement de la fin de semaine en Sarthe et la réception de Pau-Orthez le 20 mai, le calendrier des Choletais n'est pas si défavorable qui les amènera à affronter à cinq reprises des formations de la deuxième partie du classement. Celui des Nancéiens leur proposant sensiblement les mêmes difficultés, la différence se fera en fonction de la capacité des uns et des autres

à afficher une réelle constance dans la performance.

Sur ce point, CB est en train de prendre ses marques. « Il nous a fallu un peu de temps pour assimiler les changements », remarquait samedi Aymeric Jeanneau. Les dispositions affichées devant le PBR au chapitre défensif laissent à penser que la période de transition touche à son terme. Même empêtré en attaque, Cholet Basket a su s'appuyer sur une rigueur défensive qui finit par faire perdre leur basket aux Parisiens.

Krasic de retour

« Ce n'était pas un gros match mais Cholet a toujours son collectif en recours ». Le constat d'un Laurent Sclara un brin dépité n'est pas anodin. Il met l'accent sur les ressources que les Choletais auront à leur disposition dans cette fin de championnat qu'il s'agit de bien négocier. Le collectif mais aussi l'émergence d'individualités plaident en leur faveur. La remontée progressive en régime de Marquis aux côtés d'une paire Wesson-Bilba au faite de sa forme, l'épanouissement de Célabale, le retour programmé cette semaine de Krasic, tout concorde à étayer la thèse d'une ère plus souriante que celle vécue durant le premier trimestre.

Olivier Garry ne se projette pas si loin. Il constate simplement que le message de la défense, déjà délivré par Jean-François Martin en début de saison, trou-

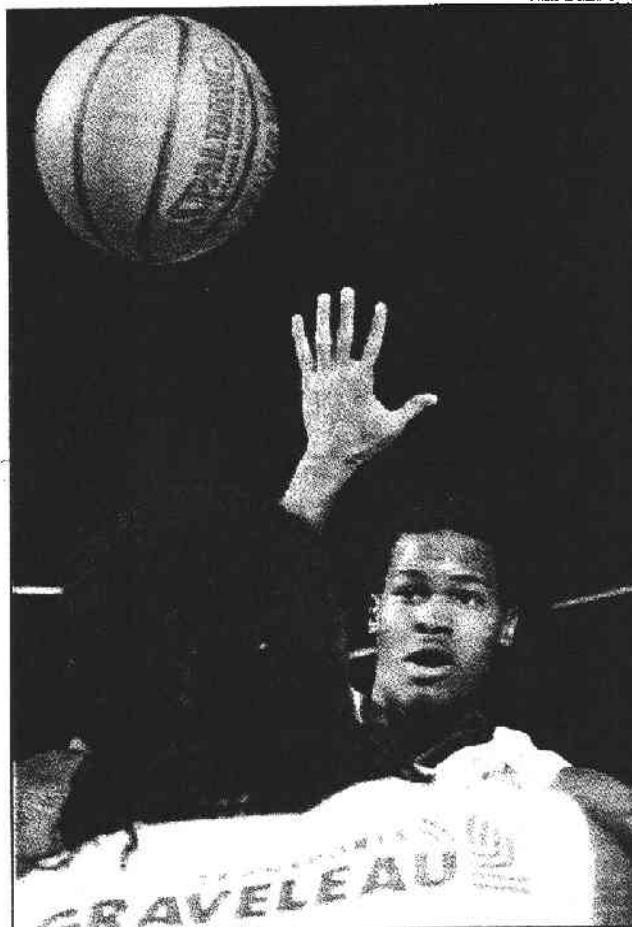


Photo E. LIZAVARD

Le ailot de Célabale et la solidité de Wesson (de dos) ont rendu un fier service à CB

ve un écho favorable au sein de son groupe. Au Mans vendredi, les Choletais sauront qu'ils ont

désormais plusieurs cordes à leur arc.

G. TUAL

Cholet... ministre de la défense

Comme à l'aller à Coubertin, dans le dernier quart temps, les Choletais ont littéralement explosé des Parisiens pris à leur propre piège. La parole était en effet à la défense samedi soir.

Cholet-Basket : 66
Paris BR : 49

MI-TEMPS 30-29 (18-15, 12-14, 13-12, 23-8). Arbitres M.M. Maestre, Peugnot et Roman. 4.600 spectateurs. A Cholet : 24 tirs réussis sur 57 (42%) dont 6 sur 21 à trois points (29%). 12 lancers francs

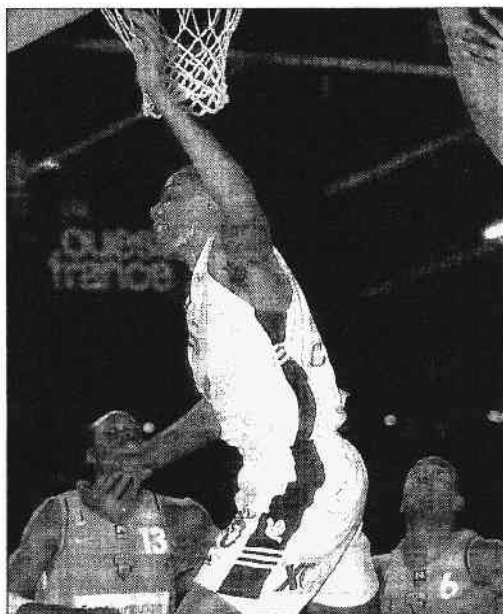
sur 15 (80%), 16 fautes, 35 rebonds dont 11 offensifs (Wesson 17), 11 interceptions, 2 contres, 13 balles perdues, 17 passes décisives (Wesson et Barry 4). La marque : Wesson 16, Barry 7, Bilba 16, Stanley 13, Gelabale 9 puis Marquis 2, Hayes 3. A Paris : 18 tirs réussis sur 50 (36%) dont 5 sur 19 à trois points (26%), 8 lancers francs sur 14 (57%), 15 fautes, 32 rebonds dont 9 offensifs (Bennet 11), 6 interceptions, 1 contre, 20 balles perdues, 13 passes décisives (Micoud et Sciarra 4). La marque : Bennet 13, Micoud 12, Sciarra 3, Ruppert 12, Howard 8 puis Lesmond 1.

A l'aller, les Choletais s'étaient imposés largement, 86-79 après un quatrième quart temps d'enfer remporté 23-9. Samedi soir à La Meilleraie, Aymeric Jeanneau et ses partenaires l'ont à nouveau emporté grâce de nouveau à dix dernières minutes éblouissantes 23-8. Mais samedi la parole était en effet à la défense et l'entraî-

neur de CB Olivier Gary avait bien préparé la rencontre : « On savait que Paris avait acquis une bonne défense. Dans ce secteur de jeu on s'est mis au niveau ce soir ». Le premier quart temps était éprement disputé (18-15 pour Cholet). La semaine précédente, face à Roanne, les Choletais s'étaient montrés des plus performants dans les tirs à trois points, samedi la réussite au delà des 6,25 m n'était pas au rendez-vous. En revanche, un certain Eric Micoud avait la main chaude. Après un panier primé dans le premier quart temps, l'ancien choletais alignait trois tirs à trois points permettant à deux reprises au PBR d'égaliser, 18-18 puis 25-25, avant de prendre l'avantage 28-25 (17%). Et à la pause Cholet ne comptait plus qu'un petit point d'avance (30-29)

La marque Bilba

Le troisième quart temps allait être marqué par la performance de Jim Bilba. Wesson assurait au rebond mais les fautes s'accumulaient côté choletais. Fort heureusement, Bilba sortait le grand jeu. Onze points d'affilée et 43-35 à la 28^e. Un avantage de courte durée car Howard se montrait enfin et Paris revenait à deux points, 43-41 à la 30^e. Restait donc à jouer ce fameux dernier quart temps. Les Choletais défendaient comme des morts de faim et agacés, les Parisiens perdaient de nombreuses balles au grand dam de Jacques Mon-



Un gros match de Jim Bilba.
(Photos - NR - Maryline Chalro)

clair. Stanley dynamitait au contraire la défense adverse, Barry et Jeanneau assuraient bien la manœuvre, bref CB prenait le large et menait 58-47 à la 37^e. Les Parisiens multipliaient les fautes et aux lancers francs Bilba

se montrait impeccable. Paris brûlait et Cholet déroulait. Dix minutes d'enfer et Cholet a semblé confirmé son renouveau.

J.-F. NICAUT.

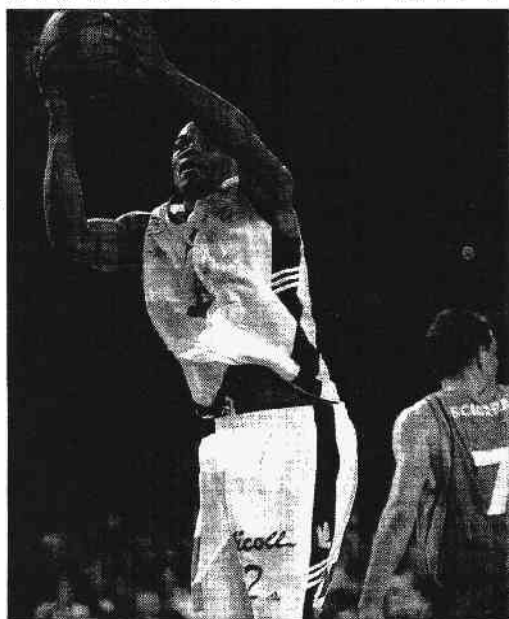
Ils ont dit

Aymeric Jeanneau (capitaine de Cholet) : « Ce soir nous avons dû cœur et de l'envie. Tout le monde a bien défendu, continuons sur ce rythme avec cet état d'esprit. Ce soir la venue de Paris constituait un véritable test de ce que l'on peut qualifier d'ère nouvelle. Le test a été bien passé mais ne nous enflammons surtout pas. Ce soir on réussit une bonne opération en vue de la qualification pour les play-offs, mais le chemin est encore long. Et le prochain rendez-vous au Mans sera plus difficile à négocier mais on va

travailler ». **Olivier Gary (entraîneur de Cholet) :** « On ne joue pas toute une saison avec 70 % de réussite aux tirs extérieurs. Alors on a trouvé d'autres solutions. Ce match on l'avait bien préparé. Ce n'est pas moi qui ai inventé cette formule mais on ne gagne pas un match si on ne sait pas défendre.

Et ce soir nous avons été très présents défensivement. On défend puis on attaque. Un coup de chapeau à l'équipe et bien sûr à Jim Bilba omniprésent. Nous sommes sur la bonne voie ».

Jacques Monclair (entraîneur de Paris) : « L'équipe de Cholet est plutôt bien actuellement. Je ne conteste pas leur victoire mais je suis en colère contre mon équipe. On respecte bien le jeu pendant trois quart temps puis ensuite on vendange tout. On perd vingt balles, c'est du délire, notamment au niveau des intérieurs qui sont là avant tout pour lutter au rebond. On a manqué de discipline et de continuité dans la méthode. Pour les play-offs on verra plus tard ».



Stanley survole Sciarra, image même de la rencontre.